

PRÉFÉRENCES EN MATIÈRE DE FÉCONDITÉ

Tinga Sinaré

L'objectif des questions sur les préférences en matière de fécondité est d'évaluer le degré de réussite des couples dans le contrôle de leur fécondité et de mesurer les besoins futurs en matière de contraception, non seulement, pour espacer, mais aussi pour limiter les naissances. Le sujet a été abordé dans l'EDSBF-III par le biais de questions relatives au désir de la femme d'avoir ou non des enfants supplémentaires dans l'avenir, au délai d'attente avant d'avoir le prochain enfant et enfin au nombre total d'enfants désirés.

Rappelons que les données sur les attitudes et les opinions vis-à-vis de la procréation ont toujours été un sujet de controverse. En effet, certains chercheurs pensent que les réponses aux questions sur les préférences en matière de fécondité soit reflètent des points de vue éphémères qui sont exprimés sans beaucoup de conviction, ou ne tiennent pas compte de l'effet des pressions sociales ou des attitudes des autres membres de la famille, particulièrement de celles du mari, qui peuvent avoir une grande influence sur les décisions en matière de reproduction. De plus, ces données sont obtenues à partir d'un échantillon de femmes de différents âges et vivant des moments différents de leur histoire génésique. Pour les femmes en début d'union, les réponses sont liées à des objectifs à moyen ou long terme dont la stabilité et la valeur prédictive sont incertaines. Pour les femmes en fin de vie féconde, les réponses sont inévitablement influencées par leur histoire génésique.

Malgré les problèmes d'interprétation concernant l'analyse des données sur les préférences en matière de fécondité, les résultats présentés dans ce chapitre peuvent aider à expliquer les facteurs qui affectent la fécondité au Burkina Faso, où la prévalence contraceptive demeure faible et où les niveaux de la fécondité restent très élevés. L'analyse qui suit, porte exclusivement sur les femmes et les hommes en union au moment de l'enquête.

7.1 DÉSIR D'ENFANTS (SUPPLÉMENTAIRES)

Le désir d'avoir ou non des enfants (supplémentaires) dans l'avenir est généralement lié à l'âge de la femme, au nombre d'enfants actuellement en vie de celle-ci ou du couple.

Une série de questions a été posée à l'EDSBF-III aux femmes et aux hommes actuellement en union pour obtenir des informations sur les attitudes quant au désir d'espacer leur prochaine naissance ou au désir de ne plus avoir d'enfants. Les résultats sont présentés au Tableau 7.1 et au graphique 7.1 selon le nombre d'enfants vivants (y compris la grossesse actuelle) au moment de l'enquête. Près d'une femme sur quatre (23 %) a répondu qu'elle ne désirait plus d'enfants tandis que plus de 7 femmes sur 10 (71 %) en voulaient davantage. On peut noter que, parmi les femmes qui ont déclaré qu'elles désiraient avoir des enfants (supplémentaires) dans l'avenir, la majorité (47 %) voulait espacer la prochaine naissance de deux ans ou plus. Au total donc, 70 % des femmes – celles ne voulant plus d'enfants (23 %) plus celles désirant espacer pour une période d'au moins deux ans (47 %) – peuvent être considérées comme des candidates potentielles à la planification familiale. En ce qui concerne le désir d'espacer pour une période d'au moins deux ans, les niveaux sont très proches de ceux enregistrés dans le cadre de l'EDSBF-I de 1993 (45 % de femmes) et de l'EDSBF-II de 1998-99 (45 %). Par contre, si la proportion des femmes ayant déclaré ne plus vouloir d'enfants est restée relativement stable entre 1993 (19 %) et 1998-99 (20 %), elle a sensiblement augmenté au cours de la période récente (23 % en 2003).

Tableau 7.1 Préférences en matière de fécondité selon le nombre d'enfant survivants								
Répartition (en %) des femmes et des hommes actuellement en union par désir d'enfants supplémentaires, selon le nombre d'enfants vivants, EDSBF-III Burkina Faso 2003								
Désir d'enfants	Nombre d'enfants vivants ¹							Ensemble
	0	1	2	3	4	5	6+	
FEMMES								
Veut un autre								
Veut autre bientôt ²	86,1	24,7	21,4	19,0	14,3	10,5	5,4	20,9
Veut autre plus tard ³	7,9	66,5	65,5	59,0	47,8	37,2	17,9	46,6
Veut un autre, NSP quand	3,0	5,5	3,8	3,4	3,4	2,3	1,8	3,4
Indécise	0,4	0,8	1,8	2,9	4,4	8,0	4,8	3,3
N'en veut plus	0,7	1,1	5,7	13,9	26,3	37,9	65,2	23,0
Stérilisée	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,3	0,1	0,1
Déclare qu'elle est stérile	1,5	1,3	1,7	1,7	3,6	3,8	4,7	2,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	657	1 627	1 706	1 577	1 236	1 098	1 753	9 655
HOMMES								
Veut un autre								
Veut autre bientôt ²	63,0	25,0	27,6	20,9	26,5	21,1	21,0	27,1
Veut autre plus tard ³	32,9	66,2	61,4	54,3	51,3	45,8	40,9	49,6
Veut un autre, NSP quand	3,2	3,2	2,9	7,6	3,2	5,7	9,3	5,9
Indécise	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
N'en veut plus	0,0	3,2	6,7	14,0	13,1	23,5	24,2	14,0
Déclare qu'elle est stérile	0,9	1,2	0,7	0,7	1,4	1,3	2,4	1,4
ND	0,0	1,2	0,7	2,6	4,6	2,5	2,2	1,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	199	287	291	261	159	165	655	2 016

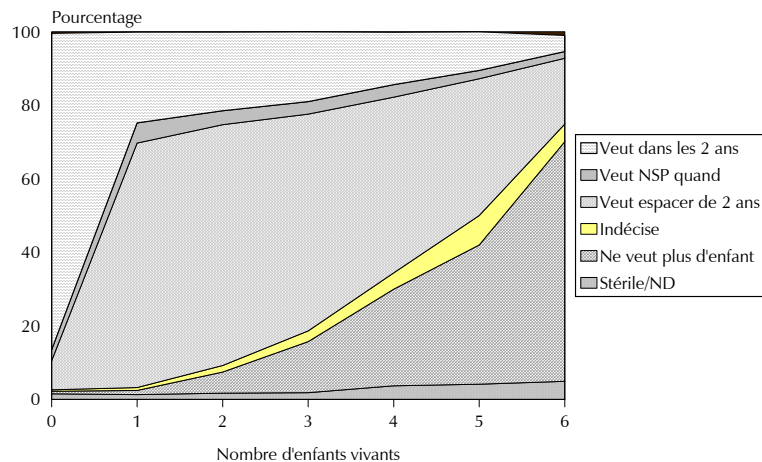
¹ Y compris la grossesse actuelle (pour les femmes).

² Veut un autre dans les deux ans.

³ Veut espacer la prochaine naissance de deux ans ou plus.

Comme il fallait s'y attendre, la proportion de femmes qui ne veulent plus d'enfants augmente considérablement avec le nombre d'enfants vivants (Graphique 7.1) : Elle passe de moins de 1 % chez les nullipares à 14 % chez celles ayant 3 enfants et à 65 % chez celles qui en ont au moins 6. On remarque également que la quasi-totalité des femmes nullipares souhaitent avoir un enfant (97 %) et que, de plus, la grande majorité de ces femmes désirent une naissance rapidement, dans les deux années à venir (86 %). Chez les femmes ayant un enfant, le désir d'en avoir un autre est comparable à celui des nullipares (97 %) mais contrairement à ces dernières, la majorité des primipares souhaitent attendre au moins deux ans (67 %). On constate ensuite qu'au fur et à mesure que la parité augmente, la proportion de femmes désirant un autre enfant diminue assez rapidement au profit de celles qui n'en veulent plus. En effet, le pourcentage de femmes qui désirent d'autres enfants passe de 97 % chez celles n'ayant aucun enfant à 81 % chez celles en ayant déjà 3 et à 25 % chez les femmes en ayant au moins 6.

Graphique 7.1 Désir d'enfants supplémentaires des femmes en union, selon le nombre d'enfants vivants



EDSBF-III 2003

Seulement 14 % des hommes en union ont déclaré ne plus vouloir d'enfants et, à l'inverse, 83 % en souhaiteraient davantage. Les hommes en union sont donc, proportionnellement, plus nombreux que les femmes en union à souhaiter d'autres enfants. Autrement dit, les hommes sont plus pronatalistes que les femmes. Comme chez les femmes, on observe que la proportion des hommes désirant avoir des enfants varie selon le nombre d'enfants vivants, passant de 94 % à la parité 1, à 81 % à la parité 4 pour atteindre 71 % au rang 6 ou plus. Chez les hommes en union, le besoin potentiel en matière de planification familiale peut être évalué, au total, à 64 %, 14 % ne voulant plus d'enfant et 50 % désirant espacer la prochaine naissance d'au moins deux ans.

Parmi les hommes voulant des enfants ou des enfants supplémentaires, une proportion légèrement plus élevée que chez les femmes (50 % contre 47 %) désire espacer la prochaine naissance d'au moins deux ans. Cette proportion est moins élevée que celle des femmes, seulement aux parités 1 à 3. En outre, on constate comme chez les femmes que les proportions d'hommes qui désirent des enfants ou des enfants supplémentaires diminuent au fur et à mesure que la parité augmente au profit de ceux qui n'en veulent plus. En effet, les proportions d'hommes souhaitant d'autres enfants passent de 92 % chez ceux ayant 2 enfants à 81 % chez ceux en ayant déjà 4 et à 71 % chez ceux en ayant au moins 6.

Les résultats du tableau 7.2.1 montrent qu'il existe une forte relation entre les préférences en matière de fécondité et l'âge actuel des femmes. Tout comme pour la parité, la proportion des femmes actuellement en union voulant un autre enfant diminue avec l'âge : elle passe de 99 % pour les femmes âgées de 15-19 ans, à 93 % pour celles de 25-29 ans et à 12 % pour celles de 45-49 ans. Inversement, le désir de ne plus avoir d'enfants augmente avec l'âge : la proportion passe de moins de 1 % chez les femmes de 15-19 ans, à 40 % chez celles de 35-39 ans et à 65 % chez les 45-49 ans. Avant 35 ans, la majorité des femmes qui souhaitent avoir un autre enfant veulent attendre au moins deux ans. Par contre, à partir de 40 ans, et comme on pouvait s'y attendre, les femmes désirant avoir un enfant sont légèrement plus nombreuses à souhaiter l'avoir immédiatement, c'est-à-dire dans les deux ans à venir.

Tableau 7.2.1 Préférences des femmes en matière de fécondité selon l'âge

Répartition (en %) des femmes actuellement en union par désir d'enfants supplémentaires et l'âge, EDSBF-III Burkina Faso 2003

Désir d'enfants	Âge							Ensemble
	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	
Veut un autre								
Veut autre bientôt ¹	37,6	20,5	21,1	21,9	20,6	17,5	8,5	20,9
Veut autre plus tard ²	57,6	72,7	67,3	51,4	28,1	11,5	2,4	46,6
Veut un autre, NSP quand	3,8	4,5	4,1	3,4	3,2	2,4	0,9	3,4
Indécise	0,3	0,6	2,2	4,4	6,9	5,4	3,9	3,3
N'en veut plus	0,8	1,6	4,9	18,2	40,2	57,9	65,0	23,0
Stérilisée	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,3	0,2	0,1
Déclare qu'elle est stérile	0,0	0,0	0,3	0,5	0,9	4,8	18,9	2,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	878	1 861	1 949	1 510	1 427	1 100	931	9 655

¹ Veut un autre enfant dans les deux ans.
² Veut espacer la prochaine naissance de deux ans ou plus.

Chez les hommes en union, on observe les mêmes tendances selon l'âge que chez les femmes en union (tableau 7.2.2). La proportion d'hommes en union voulant un enfant supplémentaire passe de 98 % pour les 20-24 ans à 62 % pour les 55-59 ans. Par contre, la proportion d'hommes qui ne veulent plus d'enfant supplémentaire augmente avec l'âge passant de 3 % parmi les hommes de 25-29 ans à 31 % parmi ceux de 50-54 ans.

Tableau 7.2.2 Préférences des hommes en matière de fécondité selon l'âge

Répartition (en %) des hommes actuellement en union selon leur désir d'enfants supplémentaires et par l'âge, EDSBF-III Burkina Faso 2003

Désir d'enfants	Âge									Ensemble
	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	50-54	55-59	
Veut un autre										
Veut autre bientôt ¹	*	40,5	26,7	27,0	22,5	29,5	27,2	25,4	21,5	27,1
Veut autre plus tard ²	*	55,0	68,1	62,4	54,5	49,2	38,1	26,5	28,3	49,6
Veut un autre, NSP quand	*	2,9	1,8	3,6	7,1	5,0	6,9	10,5	11,9	5,9
N'en veut plus	*	1,2	3,2	4,5	11,6	14,7	23,6	31,2	30,5	14,0
Homme/femme déclare stérile	*	0,4	0,2	0,3	0,5	0,2	2,4	3,5	6,4	1,4
ND	*	0,0	0,0	2,3	3,8	1,4	1,9	2,8	1,4	1,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	10	150	254	347	337	287	251	213	166	2 016

* Basé sur trop peu de cas non pondérés.
¹ Veut un autre enfant dans les deux ans.
² Veut espacer la prochaine naissance de deux ans ou plus.

Pour étudier les besoins en matière de contraception selon les caractéristiques socio-démographiques, nous avons choisi comme indice la proportion de femmes et d'hommes en union ne désirant plus avoir d'enfants. Les analyses sont présentées selon le nombre d'enfants survivants pour ne pas confondre l'effet de cette variable avec celui des autres variables socio-démographiques. Le tableau 7.3 fournit la répartition des hommes et des femmes en union qui ne veulent plus d'enfants (y compris les femmes et les hommes stérilisés), selon le nombre d'enfants vivants et selon certaines caractéristiques socio-démographiques.

Tableau 7.3 Désir de limiter les naissances selon certaines caractéristiques socio-démographiques

Pourcentage de femmes et d'hommes actuellement en union ne voulant plus d'enfant par nombre d'enfants vivants et selon certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSBF-III Burkina Faso 2003

Caractéristique socio-démographique	Nombre d'enfants vivants ¹							Ensemble des femmes	Ensemble des hommes
	0	1	2	3	4	5	6+		
Milieu de résidence									
Ouagadougou	0,0	0,0	13,0	28,8	61,6	53,1	73,0	25,4	32,1
Autres villes	1,8	1,3	8,8	18,0	43,9	55,7	81,9	28,2	25,1
Ensemble urbain	0,8	0,7	11,2	23,2	51,7	54,7	78,7	26,8	28,9
Rural	0,7	1,3	4,5	12,2	22,8	36,0	63,7	22,5	10,6
Région									
Ouagadougou	0,0	0,0	13,0	28,8	61,6	53,1	73,0	25,4	32,1
Boucle du Mouhoun	0,0	0,0	5,9	13,3	24,7	45,5	69,8	33,4	19,1
Centre (Sans Ouaga.)	0,0	0,0	5,1	9,5	36,8	32,0	79,7	29,0	6,2
Centre-Sud	0,0	0,0	2,1	6,2	26,2	32,4	79,3	21,1	11,9
Plateau Central	0,0	0,0	3,2	10,4	17,6	31,5	55,1	20,5	16,1
Centre-Est	2,4	4,1	4,4	26,4	29,9	37,1	65,6	25,2	13,7
Centre-Nord	0,0	0,9	3,1	9,0	22,9	33,2	71,6	20,3	6,8
Centre-Ouest	3,9	1,9	10,7	17,1	25,8	40,8	69,8	29,3	5,3
Est	0,0	0,0	2,0	7,9	16,0	26,1	47,9	14,8	5,7
Nord	0,0	0,8	6,1	14,2	36,3	44,4	70,5	25,5	12,4
Cascades	1,5	5,7	5,4	10,7	30,6	45,4	74,6	29,6	26,3
Hauts-Bassins	1,6	1,1	7,1	12,1	28,9	49,9	62,2	22,9	16,2
Sahel	0,5	1,1	3,4	9,2	6,9	31,2	58,1	15,6	6,0
Sud-Ouest	0,0	2,4	5,6	13,5	15,9	17,6	47,8	17,1	12,3
Niveau d'instruction									
Aucune instruction	0,9	1,5	5,5	11,5	24,5	37,7	65,1	23,9	12,5
Primaire/Alphabét.	0,0	0,2	4,3	17,9	30,7	38,3	66,0	20,8	13,2
Secondaire ou plus	0,0	0,5	11,8	45,7	59,5	63,4	91,7	18,9	25,4
Quintile de bien-être									
Le plus pauvre	0,9	1,8	4,2	14,4	16,9	36,7	62,4	22,6	8,3
Second	0,6	0,6	4,1	10,2	27,4	30,7	60,8	21,2	11,5
Moyen	0,7	1,5	4,8	11,1	24,0	35,9	64,0	22,2	10,0
Quatrième	0,9	1,7	4,4	14,4	25,6	45,1	67,7	25,2	11,6
Le plus riche	0,5	0,4	10,6	21,7	41,8	46,8	77,0	25,2	27,8
Ensemble	0,7	1,2	5,8	14,0	26,4	38,1	65,3	23,1	14,0

Note : Les femmes/hommes stérilisés sont considérés comme ne voulant plus d'enfant.

¹ Y compris la grossesse actuelle.

Globalement, près d'une femme sur 4 (23 %) estiment qu'elle a atteint la taille désirée de sa famille et ne désirent donc plus d'enfant. Chez les hommes, cette proportion est de seulement 14 %. Les femmes ne désirant plus d'enfants sont proportionnellement plus nombreuses en milieu urbain (27 %), parmi les femmes sans instruction (24 %), ou parmi les femmes de ménages les plus riches (25 % des femmes du 4e quintile et le même pourcentage dans le quintile le plus élevé). Chez les hommes, les proportions sont de 29 % pour l'ensemble du milieu urbain et de seulement 11 % en milieu rural. C'est surtout parmi les hommes résidant dans la ville de Ouagadougou que le désir de limiter les naissances est le plus manifeste car près du tiers (32 %) ont déclaré ne plus vouloir d'enfants. Selon le niveau d'instruction on observe, comparativement aux femmes, une tendance inverse chez les hommes. En effet, les hommes de niveau secondaire ou plus sont proportionnellement les plus nombreux à ne plus vouloir d'enfants (25 %).

Selon la région, les résultats montrent que la proportion de femmes ne voulant plus d'enfants varie d'un minimum de 15 % à l'Est à un maximum de 33 % à la Boucle du Mouhoun. Chez les hommes, cette proportion varie de 5 % au Centre-Ouest à 32 % à Ouagadougou. Les femmes de la région de l'Est (15 %), celles du Sahel (16 %) et du Sud-Ouest (17 %) sont celles qui ont le moins fréquemment déclaré vouloir limiter leur descendance.

Chez les hommes, on remarque, selon certaines caractéristiques, des différences par rapport aux femmes; en milieu rural, la proportion d'hommes qui veulent limiter leur descendance est nettement inférieure à celle des femmes (respectivement 11 % et 23 %). De même, seulement 13 % des hommes sans instruction ont déclaré vouloir limiter leurs naissances; la proportion correspondante chez les femmes est le double (24 %). Par contre, comme chez les femmes, ce sont les hommes les plus instruits (25 % contre 19 % chez les femmes), ceux qui résident à Ouagadougou (32 % contre 25 %) et les plus riches (28 % contre 25 %) qui ont le plus fréquemment déclaré vouloir limiter leur descendance.

7.2 BESOINS EN MATIÈRE DE PLANIFICATION FAMILIALE

Les femmes en union, qui n'utilisent pas actuellement la contraception et qui ont déclaré ne plus vouloir d'enfants (qui désirent donc limiter leurs naissances) ou qui ont déclaré vouloir attendre deux ans ou plus avant la prochaine naissance (qui souhaitent donc espacer leurs naissances) sont considérées comme ayant des besoins non satisfaits en matière de planification familiale¹. Les femmes ayant exprimé des besoins non satisfaits et celles utilisant actuellement la contraception, constituent la demande potentielle totale en planification familiale.

Le tableau 7.4 présente, pour les femmes actuellement en union, les estimations des besoins non satisfaits et satisfaits en matière de contraception selon certaines caractéristiques socio-démographiques. Alors que le niveau d'utilisation actuelle de la contraception est encore assez faible chez les femmes en union (14 %, voir chapitre 5-Planification familiale), les besoins non satisfaits en matière de planification familiale sont environ trois fois plus importants puisque 29 % en ont exprimé le besoin. Parmi ces femmes, la majorité aurait davantage besoin d'utiliser la contraception pour espacer que pour limiter (22 % contre 7 %). Si les femmes ayant des besoins non satisfaits en matière de contraception satisfaisaient ces besoins, c'est-à-dire si elles utilisaient effectivement la contraception, la prévalence contraceptive pourrait atteindre chez les femmes en union 43 %, c'est-à-dire plus de 4 fois plus élevée que ce qu'elle est actuellement. Cette demande potentielle totale en planification familiale aurait pour objectif essentiel, l'espacement des naissances (32 % contre 11 % pour la limitation). Aujourd'hui, près du tiers seulement de la demande potentielle totale (32 %) en planification familiale au Burkina Faso se trouve satisfaite.

En 2003, les besoins non satisfaits sont équivalents à ce qu'ils étaient 10 ans avant. Les besoins étaient légèrement plus importants en 1993 (29 %) qu'en 1998-99 (26 %). Aujourd'hui, ces besoins se sont accrus et sont comparables au niveau observé il y a 10 ans (29 % en 2003). Parallèlement, on remarque que le niveau d'utilisation de la contraception augmente : 8 % en 1993 (EDSBF-I), 12 % en 1998-99 (EDSBF-II) et 14 % en 2003 (EDSBF-III). La demande potentielle totale n'a pratiquement pas varié entre 1993 (37 %) et 1998-99 (38 %). Par contre à la dernière enquête, son niveau a augmenté d'environ 13 % par rapport à ce qu'elle était en 1998-99 (43 % en 2003). Le niveau de la demande satisfaite qui est de 32 % est resté constant depuis la dernière enquête.

¹ Le calcul exact des besoins non satisfaits est expliqué en note du tableau 7.4.

Tableau 7.4 Besoins en matière de planification familiale

Pourcentage de femmes actuellement en union ayant des besoins non-satisfaits en matière de planification familiale, pourcentage de celles dont les besoins sont satisfaits et pourcentage de demande potentielle totale de services de planification familiale, selon certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSBF-III Burkina Faso 2003

Caractéristique socio-démographique	Besoins non satisfaits en matière de planification familiale ¹ pour :			Besoins satisfaits en matière de planification familiale (utilisatrices actuelles) ² pour :			Demande potentielle totale en matière de planification familiale ³ pour :			Pourcentage de demande	
	Espacer	Limiter	Ensemble	Espacer	Limiter	Ensemble	Espacer	Limiter	Ensemble	satisfaite	Effectif
Age											
15-19	19,9	0,2	20,1	6,8	0,0	6,8	26,7	0,2	26,9	25,1	878
20-24	30,1	0,4	30,5	14,6	0,1	14,7	44,7	0,5	45,2	32,5	1 861
25-29	28,4	0,9	29,3	14,6	0,9	15,5	43,0	1,8	44,8	34,6	1 949
30-34	25,0	5,2	30,1	12,2	4,2	16,4	37,2	9,4	46,6	35,3	1 510
35-39	20,7	15,6	36,4	7,4	6,9	14,2	28,1	22,5	50,6	28,1	1 427
40-44	10,6	17,8	28,4	3,4	11,0	14,5	14,0	28,9	42,9	33,7	1 100
45-49	2,9	16,7	19,6	1,5	7,7	9,1	4,4	24,3	28,7	31,8	931
Milieu de résidence											
Ouagadougou	13,0	6,6	19,5	25,7	11,0	36,7	38,6	17,6	56,2	65,3	694
Autres villes	17,6	7,9	25,5	22,6	9,4	32,0	40,2	17,3	57,5	55,7	774
Ensemble urbain	15,4	7,2	22,7	24,0	10,2	34,2	39,5	17,4	56,9	60,1	1 468
Rural	23,0	7,0	30,0	7,4	2,8	10,1	30,3	9,8	40,1	25,2	8 187
Niveau d'instruction											
Aucune instruction	22,2	7,3	29,6	7,5	3,1	10,6	29,7	10,5	40,2	26,4	7 540
Primaire/Alphabét.	22,6	6,5	29,1	13,0	5,5	18,5	35,6	12,0	47,6	39,0	1 699
Secondaire ou plus	11,1	3,8	14,9	41,0	11,0	52,0	52,1	14,8	66,9	77,7	416
Quintile de bien-être											
Le plus pauvre	22,0	6,6	28,6	6,0	1,6	7,6	28,0	8,2	36,2	21,0	1 826
Second	23,2	6,9	30,1	8,5	2,9	11,4	31,7	9,8	41,4	27,5	1 959
Moyen	24,3	6,3	30,7	7,2	3,0	10,2	31,5	9,3	40,8	24,9	2 476
Quatrième	22,7	8,9	31,5	6,9	2,9	9,8	29,6	11,8	41,4	23,8	1 699
Le plus riche	15,5	6,9	22,4	22,7	9,7	32,4	38,2	16,6	54,8	59,1	1 694
Ensemble	21,8	7,0	28,8	9,9	3,9	13,8	31,7	10,9	42,6	32,3	9 655

¹ Les besoins non-satisfaits pour espacer concernent les femmes enceintes dont la grossesse ne s'est pas produite au moment voulu, les femmes en aménorrhée dont la dernière naissance ne s'est pas produite au moment voulu, et les femmes qui ne sont ni enceintes ni en aménorrhée, qui n'utilisent pas de méthode contraceptive et qui ont déclaré vouloir attendre deux ans ou plus avant leur prochaine naissance. Sont également incluses dans les besoins non-satisfaits pour espacer, les femmes qui ne sont pas sûres de vouloir un autre enfant ou qui veulent un autre enfant mais ne savent pas à quel moment elles veulent avoir cet enfant. Les besoins non-satisfaits pour limiter concernent les femmes enceintes dont la grossesse n'était pas voulue, les femmes en aménorrhée dont la dernière naissance n'était pas voulue, et les femmes qui ne sont ni enceintes ni en aménorrhée, qui n'utilisent pas de méthode contraceptive et qui ont déclaré ne plus vouloir d'enfants. Sont également exclues les femmes qui sont en ménopause ou en période d'infécondabilité.

² L'utilisation pour espacer concerne les femmes qui utilisent actuellement une méthode contraceptive et qui ont déclaré vouloir un autre enfant ou qui ne sont pas sûres d'en vouloir un autre. L'utilisation pour limiter concerne les femmes qui utilisent actuellement une méthode contraceptive et qui ont déclaré ne plus vouloir d'enfants. Il faut noter que les méthodes spécifiques utilisées ne sont pas prises en compte ici.

³ Besoins non-satisfaits et utilisation actuelle.

Les besoins en matière de planification familiale varient selon les caractéristiques socio-démographiques. Quand on considère l'âge, c'est à 20-24 ans et entre 30 et 39 ans que les besoins non-satisfaits sont les plus élevés (30 % ou plus). Comme la prévalence contraceptive est également à son niveau maximum entre 20 et 39 ans (plus de 14 %), c'est à ces âges que la demande potentielle totale est la plus élevée (au moins 44 %). En outre, on peut noter que jusqu'à 39 ans, les besoins non-satisfaits en matière de planification familiale sont essentiellement orientés vers l'espacement des naissances. Par contre, à partir de 40 ans, les femmes ont beaucoup plus des besoins pour limiter que pour espacer leurs naissances.

Les résultats concernant le milieu de résidence montre que la proportion de femmes ayant des besoins non satisfaits est plus élevée en milieu rural (30 %) qu'en milieu urbain (23 %). Par contre, la demande potentielle totale varie de 40 % en rural à 57 % en ville. Les besoins pour l'espacement sont toujours nettement plus importants que ceux pour la limitation tant en zone urbaine que rurale.

Comparativement aux niveaux observés à l'enquête de 1998-99, on note un accroissement sensible de la demande potentielle totale, quel que soit le milieu de résidence considéré. En effet, les niveaux observés de cette demande à la précédente enquête, dans les milieux urbain et rural, étaient respectivement de 54 % et 35 %.

Au niveau régional, les proportions de femmes dont les besoins en matière de planification familiale sont non-satisfaits varient d'un minimum de 18 % dans la région des Cascades à 40 % dans celle du Nord. Les régions à fort niveau de besoins non satisfaits sont, entre autres, celles des Hauts-Bassins (34 %), du Sahel (34 %), du Plateau Central (34 %), du Centre (35 %) et dans une moindre mesure, du Centre-Est et de la Boucle du Mouhoun. Par ailleurs, c'est dans les régions du Centre-Sud (32 %) et des Cascades (34 %) que l'on a enregistré la demande potentielle totale la plus faible (données présentées au tableau D.7.4, en annexe D) ; à l'opposé, c'est dans la région de Ouagadougou (56 %) et celle du Nord (53 %) qu'elle est la plus élevée. Ici également, on constate que dans toutes les régions, les besoins non-satisfaits en matière de planification familiale sont plus axés sur l'espacement des naissances.

En ce qui concerne le niveau d'instruction, on constate que la demande potentielle totale concerne 67 % des femmes ayant un niveau d'instruction secondaire ou plus contre 48 % de celles de niveau d'instruction primaire et seulement 40 % des femmes sans niveau d'instruction. De plus, dans 78 % des cas, cette demande est satisfaite pour les femmes ayant un niveau d'instruction secondaire ou plus, alors qu'elle n'est satisfaite que dans 39 % des cas pour les femmes de niveau d'instruction primaire et dans seulement 26 % des cas pour les femmes sans instruction.

Selon le niveau de bien-être économique, les besoins non-satisfaits sont surtout importants parmi les femmes des ménages les plus pauvres. La demande potentielle totale quant à elle, concerne 55 % des femmes de la couche la plus riche et dans 59 % des cas, elle est satisfaite pour ces femmes. Par contre, dans chacun des autres quintiles, cette demande est satisfaite dans moins de 30 % des cas.

7.3 NOMBRE IDÉAL D'ENFANTS

Le comportement reproductif d'une femme peut être influencé par ce qui est, pour elle ou pour son mari, le nombre idéal d'enfants. Pour essayer de savoir quel est ce nombre idéal pour les femmes burkinabé, lors de l'EDSBF-III, on a posé à tous les enquêtés l'une des deux questions suivantes, selon leur situation au moment de l'enquête :

- Aux femmes et aux hommes qui n'ont pas d'enfant, on a demandé : « Si vous pouviez choisir exactement le nombre d'enfants à avoir dans votre vie, combien voudriez-vous en avoir ? »
- Aux femmes et aux hommes qui ont des enfants, la question a été formulée ainsi : « Si vous pouviez revenir à l'époque où vous n'aviez pas d'enfant et choisir exactement le nombre d'enfants à avoir dans votre vie, combien auriez-vous voulu en avoir ? »

Ces questions, simples en apparence, peuvent être embarrassantes, en particulier pour les femmes et les hommes ayant déjà des enfants, parce qu'ils doivent se prononcer sur le nombre d'enfants qu'ils souhaiteraient avoir, dans l'absolu, indépendamment du nombre d'enfants qu'ils ont déjà. Or, il peut être difficile pour une femme ou un homme de déclarer un nombre idéal d'enfants inférieur à la taille actuelle de sa famille.

Les résultats à ces questions sont présentés au tableau 7.5 et au graphique 7.2. On constate tout d'abord que 5 % des femmes et 11 % des hommes n'ont pu fournir des réponses numériques et ont donné, à la place, des réponses approximatives telles que "Ce que Dieu me donne", "Je ne sais pas", ou "N'importe quel nombre". En outre, les données montrent que les femmes burkinabé aspirent à une famille nombreuse. En effet, le nombre idéal d'enfants est de 5,6 pour l'ensemble des femmes et il atteint 5,6 pour les femmes en union. Par rapport à 1993 et 1998-99, on ne constate aucun changement puisque ces nombres moyens sont presque les mêmes que ceux qui avaient été déclarés par les femmes lors de la première et de la deuxième enquête. Par contre, quel que soit l'état matrimonial des femmes, le nombre idéal d'enfants est inférieur à l'ISF (6,2 enfants), ce qui confirme l'importance des besoins non satisfaits en matière de planification familiale exprimés par les femmes.

Si l'on examine la distribution des tailles idéales déclarées, il apparaît que pour plus de 2 femmes sur 5 (41 %), le nombre idéal est de 6 enfants ou plus. Cette proportion varie de 27 % chez les femmes sans enfant (parité nulle) à 51 % chez les femmes ayant 4 enfants vivants. Chez les hommes, le nombre idéal d'enfants est beaucoup plus élevé que chez les femmes : il est de 6,3 pour l'ensemble des hommes et atteint 7,0 chez les hommes en union. Ces résultats confirment l'attachement des Burkinabé à une descendance nombreuse.

Tableau 7.5 Nombre idéal d'enfants								
Répartition (en %) de l'ensemble des femmes et des hommes par nombre idéal d'enfants et nombre idéal moyen d'enfants pour l'ensemble des femmes et des hommes et pour celles actuellement en union, selon le nombre d'enfants vivants, EDSBF-III Burkina Faso 2003								
Nombre d'enfants	Nombre d'enfants vivants ¹							Ensemble
	0	1	2	3	4	5	6+	
FEMMES								
0	0,4	0,0	0,0	0,0	0,3	0,0	0,2	0,2
1	0,2	0,5	0,1	0,2	0,2	0,6	0,3	0,3
2	6,4	3,3	2,9	2,2	2,2	2,4	1,7	3,4
3	18,8	16,3	9,0	6,2	4,3	4,0	5,5	10,5
4	22,8	24,5	23,2	16,3	16,4	8,2	11,1	18,5
5	20,1	22,0	26,5	27,3	18,3	20,3	12,8	21,0
6+	26,8	29,8	35,0	43,6	51,4	57,8	60,9	41,1
Réponse non numérique	4,4	3,6	3,4	4,2	6,8	6,7	7,4	5,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	2 862	1 871	1 809	1 640	1 289	1 151	1 855	12 477
Nombre idéal moyen² d'enfants pour :								
Toutes les femmes	4,9	5,0	5,3	5,7	5,9	6,3	6,6	5,6
Effectif	2 735	1 803	1 748	1 571	1 201	1 074	1 717	11 850
Actuellement en union	5,6	5,1	5,4	5,7	5,9	6,3	6,6	5,8
Effectif	627	1 572	1 648	1 513	1 151	1 027	1 630	9 168
HOMMES								
0	0,6	0,0	0,0	0,0	2,9	0,0	0,1	0,4
1	0,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	0,0	0,2
2	5,2	5,6	4,5	1,8	2,9	2,0	1,0	3,9
3	17,2	20,8	9,9	9,7	2,3	8,6	8,3	13,6
4	16,3	20,2	16,8	20,3	14,9	6,9	10,1	15,3
5	18,5	18,3	23,0	17,9	12,4	20,0	9,9	17,0
6+	34,4	28,9	36,6	42,1	48,6	47,6	49,5	38,7
Réponse non numérique	7,4	6,2	9,3	8,1	15,9	14,8	21,2	10,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	1 717	318	312	267	162	169	660	3 605
Nombre idéal moyen² d'enfants pour :								
Tous les hommes	5,6	5,3	6,1	6,5	7,9	6,9	8,7	6,3
Effectif	1 589	298	283	246	136	144	520	3 216
Actuellement en union	5,9	5,5	6,2	6,5	7,9	6,9	8,7	7,0
Effectif	184	268	266	239	135	140	515	1 747

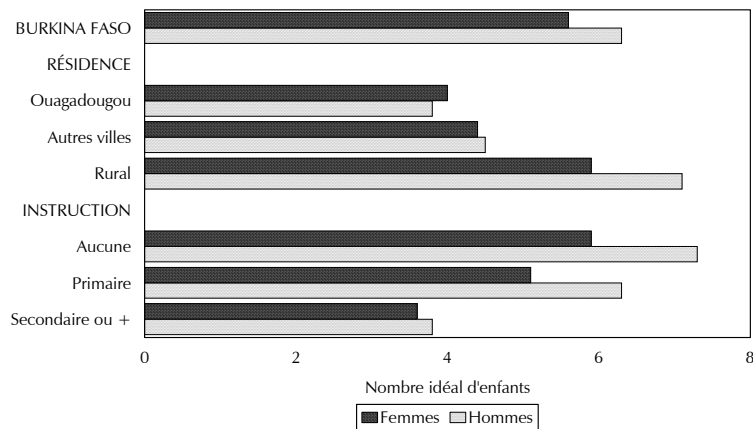
¹ Y compris la grossesse actuelle
² Les moyennes sont calculées en excluant les femmes et les hommes ayant donné des réponses non-numériques.

En général, on peut noter une corrélation entre la taille actuelle de la famille et la taille idéale qui passe de 4,9 pour l'ensemble des femmes sans enfant à 6,6 pour celles qui ont déjà 6 enfants ou plus. Chez les femmes en union, cette taille idéale de la famille varie, respectivement, de 5,6 à 6,6 enfants. En ce qui concerne les hommes, la taille idéale passe de 5,6 enfants chez ceux n'ayant pas d'enfants à 8,7 enfants chez ceux ayant 6 enfants ou plus. Quand on considère les hommes en union, cette taille passe de 5,9 à 8,7 enfants. Il est difficile de savoir si ces variations résultent d'une modification réelle de l'idéal allant dans le sens d'une famille de taille plus réduite chez les femmes et les hommes des générations les plus récentes (et à parité faible) ou s'il s'agit, au contraire, d'une

évolution de l'idéal de la femme et de l'homme dans le sens de la hausse au fur et à mesure qu'il vieillit et que se constitue sa descendance.

Comparativement à la situation de 1998-99 (EDSBF-II), on constate que les hommes désirent une famille de taille un peu moins élevée (6,4 en 2003 contre 7,0 en 1998-99 pour l'ensemble des hommes et 7,1 en 2003 contre 7,9 en 1998-99 pour les hommes en union). Par contre chez les femmes, cette aspiration est demeurée relativement constante.

Graphique 7.2 Nombre idéal d'enfants pour les femmes et les hommes



EDSBF-III 2003

Le tableau 7.6 donne, le nombre moyen idéal d'enfants pour l'ensemble des femmes selon l'âge actuel et selon certaines variables socio-démographiques et économiques. On peut noter en premier lieu, que les générations les plus jeunes déclarent un nombre idéal d'enfants moins élevé que les générations les plus âgées (5,2 chez les 20-24 ans, 5,8 à 30-34 ans et 6,4 à 45-49 ans). On peut donc penser qu'un désir de limiter les naissances se fait de plus en plus sentir chez les jeunes, et qu'il pourrait en résulter, par conséquent, une baisse de la fécondité à moyen ou long terme.

Pour l'ensemble des femmes et des hommes, le nombre idéal moyen d'enfants présente des variations assez importantes selon le milieu de résidence, la région, le niveau d'instruction et l'indice de bien-être (tableau 7.6) et ces variations sont du même type que celles observées pour les niveaux de la fécondité actuelle. Les femmes et les hommes du milieu urbain ont pour idéal une famille nettement moins nombreuse que ceux du milieu rural. L'écart absolu observé entre les deux milieux est de 1,7 enfants chez les femmes et de 3,0 enfants chez les hommes. On constate que le nombre idéal d'enfants diminue lorsque le niveau d'instruction augmente. Il passe de 5,9 enfants chez les femmes sans niveau d'instruction à 5,1 enfants chez celles ayant un niveau d'instruction primaire et à 3,6 enfants chez celles de niveau d'instruction secondaire ou plus. Chez les hommes, la variation est beaucoup plus importante, puisque le nombre idéal d'enfants passe de 7,3 chez les hommes n'ayant pas d'instruction à 6,3 chez ceux de niveau d'instruction primaire et à 3,8 chez ceux de niveau d'instruction secondaire ou plus. Entre les hommes sans instruction et ceux ayant le niveau d'instruction secondaire ou plus, l'écart absolu est de 3,5 enfants.

Tout comme pour l'instruction, on relève en fonction du niveau de bien être économique, que son amélioration s'accompagne d'une tendance favorable à une descendance moins nombreuse. L'écart du nombre d'enfants désirés entre les hommes des ménages les plus riches et ceux des plus pauvres est de 3,4 enfants.

Tableau 7.6 Nombre idéal d'enfants par caractéristiques socio-démographiques

Nombre idéal moyen d'enfants pour l'ensemble des femmes et des hommes, par âge et selon certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSBF-III Burkina Faso 2003

Caractéristique socio-démographique	Âge							Ensemble des femmes	Ensemble des hommes
	15-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49		
Milieu de résidence									
Ouagadougou	3,7	3,8	3,8	4,2	4,3	4,7	4,7	4,0	3,8
Autres villes	4,0	4,1	4,3	4,7	4,9	5,1	5,2	4,4	4,5
Ensemble urbain	3,8	3,9	4,0	4,4	4,6	4,9	4,9	4,2	4,1
Rural	5,6	5,6	5,8	6,1	6,2	6,5	6,7	5,9	7,1
Région									
Ouagadougou	3,7	3,8	3,8	4,2	4,3	4,7	4,7	4,0	3,8
Boucle du Mouhoun	4,8	5,2	5,2	6,3	6,0	5,7	6,1	5,5	5,8
Centre (Sans Ouaga.)	4,7	4,8	5,0	5,4	5,8	6,3	7,0	5,4	6,5
Centre-Sud	5,1	5,4	5,6	6,0	6,1	6,2	6,3	5,7	5,6
Plateau Central	5,0	5,1	5,3	5,7	6,5	6,1	6,2	5,6	5,7
Centre-Est	5,1	4,9	5,3	5,4	6,2	6,3	6,5	5,5	5,5
Centre-Nord	5,7	5,2	5,5	6,0	5,6	5,8	6,1	5,6	6,8
Centre-Ouest	5,3	4,9	5,3	5,8	5,9	6,0	6,2	5,5	7,7
Est	6,4	6,4	6,6	6,8	6,8	7,5	7,4	6,7	7,8
Nord	5,2	5,2	5,2	5,1	5,5	6,0	6,3	5,4	6,9
Cascades	4,4	5,0	5,2	5,5	6,2	6,7	7,1	5,5	5,7
Hauts-Bassins	4,9	4,9	5,0	5,3	5,2	5,4	5,1	5,1	6,9
Sahel	7,0	6,7	7,2	7,2	7,0	7,4	8,4	7,2	7,6
Sud-Ouest	5,2	5,7	6,5	7,2	7,7	9,3	8,5	6,9	8,9
Niveau d'instruction									
Aucune instruction	5,6	5,6	5,8	6,0	6,1	6,4	6,6	5,9	7,3
Primaire/Alphabét.	4,6	5,0	4,9	5,4	5,6	5,9	5,8	5,1	6,3
Secondaire ou plus	3,6	3,5	3,5	3,4	3,7	3,9	3,9	3,6	3,8
Quintile de bien-être									
Le plus pauvre	6,2	6,0	6,3	6,5	6,6	6,8	7,3	6,5	7,8
Second	5,6	5,8	6,0	6,4	6,1	6,9	6,8	6,1	7,0
Moyen	5,4	5,4	5,7	5,8	6,2	6,2	6,2	5,8	7,1
Quatrième	5,0	5,1	5,4	5,7	6,0	6,0	6,3	5,5	6,4
Le plus riche	4,0	4,1	4,2	4,5	4,8	5,1	5,2	4,3	4,4
Ensemble	5,1	5,2	5,4	5,8	5,9	6,2	6,4	5,6	6,3

Selon la région, on constate des écarts significatifs aussi bien chez les femmes que chez les hommes ; les femmes des régions du Sahel (7,2), du Sud-Ouest (6,9) et de l'Est (6,7) sont celles qui ont déclaré le nombre idéal moyen d'enfants le plus élevé. Chez les hommes, ce sont ceux des régions du Sud-Ouest (8,9), du Centre-Ouest (7,7), de l'Est (7,8) et du Sahel (7,6). À l'opposé, les femmes et les hommes de Ouagadougou sont ceux qui désirent le moins d'enfants (4 enfants pour les femmes et 3,8 pour les hommes). La tendance favorable à une descendance moins nombreuse est également observée chez les femmes de la région des Hauts-Bassins (5,1) et les hommes de la région de la Boucle du Mouhoun (5,8).

La comparaison du nombre idéal moyen d'enfants pour les femmes et les hommes permet de dégager deux tendances majeures :

- en général, le désir d'avoir des enfants est plus fort chez les hommes que chez les femmes (6,3 contre 5,6). Les écarts sont particulièrement importants en milieu rural (nombre idéal de 7,1 pour les hommes et 5,9 pour les femmes), dans la région du Sud-Ouest (8,9 et 6,9), du Centre-Ouest (7,7 et 5,5) ; parmi ceux et celles qui n'ont pas d'instruction (7,3 et 5,9) et parmi ceux des ménages vivant dans les trois premiers quintiles) ;

- le désir d'enfants pour les femmes et les hommes vivant en milieu urbain, à Ouagadougou ou ayant un niveau d'instruction secondaire au moins ou chez les plus riches est pratiquement identique.

7.4 PLANIFICATION DE LA FÉCONDITÉ

Pendant l'enquête, pour chaque enfant né au cours des cinq dernières années et pour la grossesse actuelle (si l'enquêtée était enceinte), on a demandé à la mère si elle souhaitait être enceinte à ce moment-là, plus tard ou s'il s'agissait d'une grossesse non désirée. Les réponses à ces questions permettent de mesurer le degré de réussite des couples dans le contrôle de leur fécondité.

De telles questions exigent de la femme un effort de concentration pour se souvenir avec exactitude de ses désirs à un ou plusieurs moments précis des cinq dernières années. En outre, il existe un risque de rationalisation dans la mesure où, souvent, une grossesse non désirée peut aboutir à la naissance d'un enfant auquel on s'est attaché.

D'après le tableau 7.7, plus de neuf naissances sur dix (97 %) étaient désirées. La plupart de ces naissances (77 %) se sont produites au moment voulu et dans 20 % des cas, les femmes auraient préféré qu'elles se produisent plus tard. Les grossesses non désirées représentent environ 3 %. Quel que soit le rang de naissance, la grande majorité des naissances sont voulues et arrivent au moment voulu. Cependant, on peut noter que les naissances des rangs 4 ou plus semblent moins bien planifiées que les autres naissances. En effet, seulement 72 % de ces naissances étaient désirées contre 85 % de celles de rang 1 et environ 80 % de celles de rangs 2 et 3.

Caractéristique et âge de la mère à la naissance	Planification des naissances ¹ :				Total	Nombre de naissances
	Voulues à ce moment	Voulues plus tard	N'en voulait plus	ND		
Rang de naissance						
1	85,1	13,8	0,7	0,4	100,0	2 302
2	80,8	18,7	0,2	0,2	100,0	2 076
3	79,0	20,1	0,5	0,4	100,0	1 799
4+	71,7	22,8	5,3	0,2	100,0	5 984
Âge à la naissance						
<20	81,9	17,2	0,6	0,4	100,0	1 845
20-24	79,3	20,0	0,5	0,2	100,0	3 329
25-29	78,9	20,4	0,5	0,2	100,0	2 829
30-34	74,5	22,2	2,8	0,5	100,0	2 005
35-39	69,3	21,8	8,6	0,3	100,0	1 392
40-44	67,2	16,0	16,8	0,1	100,0	644
45-49	66,1	15,4	18,4	0,0	100,0	118
Ensemble	76,9	20,0	2,9	0,3	100,0	12 162

Par rapport à l'âge de la mère, c'est chez les femmes les plus jeunes (moins de 20 ans) que les naissances sont les mieux planifiées, les proportions de naissances non désirées étant très faibles à ces âges (moins de 1 %). À l'inverse, c'est chez les femmes de 45-49 ans qu'elles semblent les moins bien planifiées, 66 % des naissances étaient souhaitées mais dans 18 % des cas, la mère n'en voulait plus.

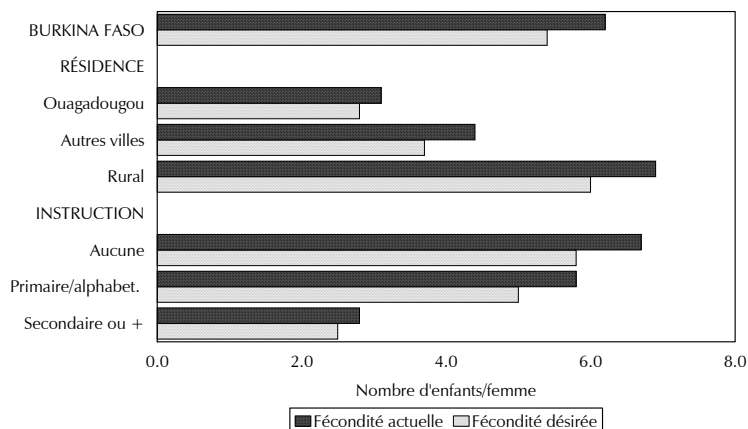
Par ailleurs, le tableau 7.8 et le graphique 7.3 présentent une comparaison entre l'Indice Synthétique de Fécondité Désirée (ISFD) et l'Indice Synthétique de Fécondité actuelle (ISF). Le calcul de l'ISFD est analogue à celui de l'ISF, les naissances considérées comme non désirées étant éliminées du numérateur. Si toutes les naissances non désirées étaient évitées, l'ISF des femmes burkinabé serait de 5,4 enfants au lieu de 6,2 enfants. Ce niveau de fécondité désirée, inférieur à la fécondité réelle et proche du nombre d'enfants déclaré comme idéal par les femmes (5,6) met en évidence une fois de plus l'importance des besoins non satisfaits en matière de planification familiale et qu'il reste donc à satisfaire.

Indice Synthétique de Fécondité Désirée (ISFD) et Indice Synthétique de Fécondité pour les cinq années ayant précédé l'enquête, selon certaines caractéristiques socio-démographiques, EDSBF-III Burkina Faso 2003		
Caractéristique socio-démographique	Indice synthétique de fécondité désirée	Indice synthétique de fécondité
Milieu de résidence		
Ouagadougou	2,8	3,1
Autres villes	3,7	4,4
Ensemble urbain	3,2	3,7
Rural	6,0	6,9
Région		
Ouagadougou	2,8	3,1
Boucle du Mouhoun	5,5	6,7
Centre (Sans Ouaga.)	5,3	6,2
Centre-Sud	4,8	5,4
Plateau Central	5,8	6,4
Centre-Est	5,4	6,0
Centre-Nord	5,9	7,0
Centre-Ouest	5,5	6,3
Est	5,6	6,5
Nord	6,2	7,7
Cascades	5,5	6,1
Hauts-Bassins	5,3	6,4
Sahel	6,7	7,4
Sud-Ouest	6,4	6,7
Niveau d'instruction		
Aucune instruction	5,8	6,7
Primaire/ Alphabét.	5,0	5,8
Secondaire ou plus	2,5	2,8
Quintile de bien-être		
Le plus pauvre	6,2	7,1
Second	6,1	7,1
Moyen	5,9	6,8
Quatrième	5,8	6,7
Le plus riche	3,4	3,9
Ensemble	5,4	6,2

Note : L'ISF est présenté au tableau 4.2.

L'ISFD varie de la même façon que l'ISF selon les caractéristiques socio-démographiques des femmes. C'est chez les femmes du milieu rural (6,0), chez celles des régions du Sahel (6,7), du Sud-Ouest (6,4), du Centre-Nord (5,9), du Plateau Central (5,8) ainsi que chez les femmes sans instruction (5,8) et celles des ménages les plus démunis (6,2) qu'il est le plus élevé. En outre, l'ISFD est toujours inférieur à l'ISF et les écarts entre les deux indicateurs ne varient pratiquement pas. Tout au plus, peut-on remarquer que c'est chez les femmes de la région du Nord que l'on observe l'écart le plus important (1,5 enfants).

Graphique 7.3 Indice Synthétique de Fécondité et Indice Synthétique de Fécondité Désirée



EDSBF-III 2003

Le tableau 7.9 présente le nombre idéal d'enfants et les besoins non satisfaits en matière de planification familiale en fonction de certains indicateurs du statut de la femme.

L'analyse différentielle du nombre idéal moyen d'enfants en fonction de ces trois indicateurs ne laisse pas apparaître de variations significatives. Tout au plus, peut-on remarquer que les proportions de besoins non satisfaits en matière de planification familiale diminuent avec le nombre de décisions dans lesquelles la femme a le dernier mot, passant de 31 % pour les femmes n'ayant jamais le dernier mot à 24 % pour celles qui ont participé à 5 prises de décisions.

Les besoins non satisfaits en matière de planification familiale sont importants quel que soit l'indicateur du statut de la femme considéré, puisque plus d'une femme sur cinq a des besoins non satisfaits (variation de 24 % à 31 %). La majorité de ces besoins seraient orientés vers l'espacement des naissances.

Indicateurs du statut de la femme	Nombre idéal moyen d'enfants ¹	Effectif	Besoins non satisfaits en matière de PF			Effectif
			Espacer	Limiter	Total	
Nombre de décisions prises par la femme²						
0	5,5	1 953	24,7	5,9	30,6	2 030
1-2	5,9	4 628	22,6	7,0	29,6	4 896
3-4	5,8	1 692	19,2	7,9	27,2	1 798
5	5,7	895	16,3	7,8	24,1	931
Nombre de raisons de refuser des rapports sexuels avec le mari/partenaire						
0	5,6	564	22,9	7,3	30,2	605
1-2	5,8	2 394	20,2	7,1	27,3	2 551
3-4	5,8	6 210	22,4	7,0	29,3	6 499
Nombre de raisons justifiant le fait qu'un homme batte sa femme/partenaire						
0	5,6	2 515	19,6	6,4	25,9	2 618
1-2	5,6	2 072	22,7	7,7	30,3	2 210
3-4	5,9	3 119	21,8	7,4	29,2	3 299
5	6,3	1 462	24,5	6,5	31,0	1 528
Ensemble	5,8	9 168	21,8	7,0	28,8	9 655

¹ Sont exclues les femmes qui n'ont pas donné une réponse numérique.
² Soit par elle-même ou conjointement avec d'autres